

Pays : République Tchèque et Slovaquie

Commission : Sommet ASEM

Problématique : L'Union Européenne et l'Asie, pour une redynamisation équilibrée entre deux régions centrales pour l'économie et les relations internationales ?

La République Tchèque se situe en Europe Centrale, et est entourée de l'Allemagne à l'Ouest, de la Pologne au Nord-Est, de l'Autriche au Sud et de la Slovaquie au Sud-Est. Elle est entrée dans l'Union Européenne le 1^{er} mai 2004 et dans l'espace Schengen à la même date. La République Tchèque n'a pas adopté l'euro mais sa monnaie est la couronne tchèque. Ce pays est organisé en République Parlementaire dirigée par Andrej Babiš depuis 2017, appartenant au centre droit libéral et populiste, et fondateur du parti de l'Action des Citoyens Mécontents (ANO).

La Slovaquie se situe également en Europe Centrale, et est voisine de la République Tchèque au Nord-Ouest, de la Pologne au Nord, de l'Ukraine à l'Est, de la Hongrie au Sud et de l'Autriche à l'Ouest. Elle a rejoint l'Union Européenne en même temps que la République Tchèque, le 1^{er} mai 2004. Par contre, ce pays a rejoint l'espace Schengen en décembre 2007. Contrairement à la République Tchèque, la Slovaquie a adopté l'euro le 1^{er} janvier 2009. La Slovaquie est aussi une République Parlementaire dirigée depuis le 21 mars 2020 par Igor Matovič, qui appartient et a fondé le parti Les gens ordinaires et personnalités indépendantes (OĽaNO).

Les deux pays ne formaient qu'un il y a encore une trentaine d'année. La Tchécoslovaquie les rassemblait, mais a été dissoute en 1992. Jan Stráský, dernier premier ministre, appartenait au parti libéral et pro-européen, Union de la liberté-Union démocratique.

L'Asie est le continent le plus vaste et le plus peuplé au monde. Il est donc d'une grande importance géostratégique. L'Union Européenne a donc pour but d'intensifier ses relations et son marché avec cette partie du monde, mais en particulier avec trois partenaires stratégiques : la Chine, le Japon et la République de Corée. L'Asie, et en particulier l'Asie orientale, est préoccupée par des enjeux de sécurité, tels que l'armement nucléaire en Corée du Nord, ou encore les litiges maritimes en mer de Chine orientale et en mer de Chine méridionale.

La République Tchèque et la Slovaquie appartiennent au format de coopération « 17+1 » entre la Chine et les pays de l'Europe centrale et orientale. Cette coopération est une initiative du ministère des affaires étrangères chinois pour promouvoir le commerce et les relations internationales avec ces pays. Les Tchèques et Slovaques ont le même point de vue sur la question de la continuation de développement de coopérations comme celle-ci : ils sont pour continuer à les développer surtout dans les domaines prioritaires tels que le climat, la connectivité et la société civile. Le président chinois est d'ailleurs allé à Prague, capitale de la République Tchèque, en mars 2016, et de cette visite a découlé un partenariat stratégique et des accords économiques. De plus, la Slovaquie et la République Tchèque supportent tous les deux les « nouvelles routes de la soie ». Lorsque la Tchécoslovaquie existait encore, elle et la Hongrie ainsi que la Pologne ont formé le groupe de Visegrád pour créer de nouvelles routes commerciales. Bien que la Tchécoslovaquie se soit dissoute en deux pays indépendants, ce groupe existe toujours et est moteur dans l'initiative des trois mers. Cette dernière vise à créer un dialogue nord-sud. On peut la relier à l'importance stratégique des routes arctiques pour le commerce sino-européen dans le futur.

Par contre, l'Union Européenne défend ses intérêts qui sont différents de ceux de l'Asie et particulièrement de la Chine. La République Tchèque et la Slovaquie, appartenant à l'Union Européenne mais ayant aussi de nombreux accords avec la Chine, essaient donc de trouver un juste milieu entre les intérêts de L'Union Européenne, et les intérêts chinois, ou asiatiques en général.

Avec la crise sanitaire du COVID-19 et l'explosion de la population en Asie, les enjeux économiques et les relations internationales sont bouleversées. Le sommet de Madrid, réunion Europe-Asie (ASEM), a pour but de redynamiser les relations entre les deux régions pour la sécurité, l'économie et la société. En effet, plusieurs traités ont été signés par les deux régions centrales pour améliorer leurs relations et leur commerce. Cette union est importante pour l'aide au développement, le renforcement des institutions, de la démocratie, de la bonne gouvernance et des droits de l'homme. Ce sommet ASEM couvrira principalement trois sujets : la politique et la sécurité, l'économie et les finances, ainsi que l'éducation et la culture.

Pour conclure, ce sommet ASEM a pour but de débattre sur plusieurs sujets tels que les finances, l'éducation et la sécurité pour redynamiser les relations entre l'Union Européenne et l'Asie. La République Tchèque et la Slovaquie ont conclu de nombreux accords avec la Chine mais font tous deux partie de l'Union Européenne ; bien que la Tchèque soit plutôt eurosceptique (si un référendum aurait lieu aujourd'hui, on estime que seulement 56 % des Tchèques voteraient pour intégrer l'Union Européenne), et que la Slovaquie peut être considérée comme europhile (si un référendum avait lieu aujourd'hui, on estime que 71 % des Slovaques voteraient pour l'intégration). Ces deux pays sont donc partagés et doivent trouver un équilibre dans leurs décisions avec l'UE.